

RAPPORT N°175 DE SOS-TORTURE/BURUNDI PUBLIE LE 20 AVRIL 2019

Ce rapport de SOS-Torture/Burundi couvre la période du 13 au 20 avril 2019 concernant les cas de violations et atteintes aux droits de l’homme au Burundi.

Au moins neuf (9) personnes ont été assassinées au cours de la période dans différentes localités. Parmi les victimes figurent deux (2) hommes non identifiés dont les corps sans vie ont été retrouvés ligotés dans la commune Mabayi à Cibitoke. Une autre victime est une personne en détention qui a été tué par ses codétenus à Gitega. Des agents de police ont également blessé un membre du parti d’opposition CNL lorsqu’ils venaient l’arrêter durant la nuit.

Le rapport évoque aussi le passage à tabac des membres de l’opposition : au moins trois (3) membres du CNL ont été blessés suite aux coups infligés par des miliciens imbonerakure. Deux (2) d’entre eux ont par la suite été arrêtés par la police, sans que leurs agresseurs ne soient inquiétés.

1. Atteintes au droit à la vie et à l’intégrité physique

- Des individus non identifiés ont assassiné deux (2) hommes dont les corps ont été découverts sur la colline Ngara, zone Ruhororo, commune Mabayi, province Cibitoke (nord-ouest du pays) le 14 avril 2019. Des témoins rapportent que les corps des victimes étaient ligotés et portaient des treillis militaires.

Sos-Torture/Burundi note que ces deux (2) hommes n’ont pas été identifiés par les habitants de la localité ni par l’administration locale. Des habitants rapportent que des jeunes armés en tenue militaire tentent de s’incruster au Rwanda via cette localité de la commune Mabayi et que les corps retrouvés seraient de ces jeunes. L’armée burundaise n’a par ailleurs signalé aucune perte parmi ses rangs, ce qui tend à confirmer les craintes de ces habitants. Depuis le début de la crise en 2015, les autorités burundaises accusent le Rwanda de déstabiliser le Burundi.

- Des individus non identifiés ont assassiné Wazo Bunyoni, Ndayizeye et Basirisa (les 2 dernières victimes sont des femmes) sur la colline Nkaramanye, commune Kayogoro, province Makamba (sud du pays) le 14 avril 2019 dans la soirée. Des

témoins rapportent que les victimes ont été tuées et décapitées à coups de machettes alors qu'elles partageaient un verre au domicile de Mme Ndayizeye.

Sos-Torture/Burundi note que la police de Kayogoro n'a identifié aucun suspect à ce jour. Des habitants rapportent cependant que seuls les membres de la milice imbonerakure peuvent circuler le soir et la nuit sur les collines, et soupçonnent qu'ils soient les auteurs de ces assassinats.

- Des individus non identifiés ont assassiné Judith Nzeyimana (70 ans) dont le corps a été découvert à son domicile sur la colline Kirambi, commune Rusaka, province Mwaro (centre du pays) le 15 avril 2019. Des témoins rapportent que la victime a été décapitée par ses bourreaux.

Sos-Torture/Burundi note que la police de Rusaka n'a identifié aucun suspect à ce jour.

- Des individus non identifiés ont assassiné Anicet Ndayishimiye à son domicile sur la colline Kabonga, commune Nyanza Lac, province Makamba (sud du pays) le 15 avril 2019 dans la nuit. Des proches rapportent que la victime est un membre de la milice imbonerakure.

Sos-Torture/Burundi note que la police n'a identifié aucun suspect à ce jour.

- Un enfant nommé Wilson (12 ans) a été tué par une grenade sur la colline Nyabitaka, zone Buvyuko, commune et province Bubanza (ouest du pays) le 15 avril 2019. Des témoins rapportent qu'il manipulait une grenade appartenant à son père lorsque celle-ci a explosé.

Sos-Torture/Burundi note une mort causée par la présence d'armes non autorisées dans la maison d'un civil. Le père de la victime est membre de la milice imbonerakure. Il a été arrêté par la police mais libéré le lendemain sans aucune autre forme de procès.

- Des agents du service national des renseignements ont enlevé Gabriel Niyonzima et Claude Mporenzi sur la colline Nyamitanga, zone Ndava, commune Buganda, province Cibitoke (nord-ouest du pays) le 16 avril 2019 dans la soirée. Des témoins rapportent que les deux (2) hommes ont été ligotés et embarqués à l'arrière d'une

camionnette immatriculée H4895A. Celle-ci est le véhicule de service du chef du SNR à Cibitoke nommé Venant Miburo.

Sos-Torture/Burundi note que les deux hommes sont introuvables depuis ce jour. Le SNR à Cibitoke nie être en leur possession. Il y a fort à craindre une disparition forcée des victimes.

- Des individus ont assassiné Nestor Nsengiyumva (25 ans) dans sa cellule à la prison de Gitega (centre du pays) le 16 avril 2019. Des témoins rapportent qu'il a été tabassé par un groupe de détenus de la même prison. La victime a succombé de ses blessures à l'hôpital de Gitega où il venait d'être évacué.

Sos-Torture/Burundi note que autorités de la prison ont placé deux (2) détenus en isolement : Prosper Niyonzima et Jean de Dieu Nkurunziza sont considérés comme les auteurs de l'assassinat.

- Des individus non identifiés ont assassiné Samuel Shaka dont le corps a été découvert au quartier Gisyo, zone Kanyosha, commune Muha (sud de la ville de Bujumbura) le 17 avril 2019. Des témoins rapportent que la victime a reçu deux balles dans la tête, et que ses membres étaient ligotés.

Sos-Torture/Burundi note que la police n'a identifié aucun suspect à ce jour.

- Des agents de la police ont blessé Gervais Ndayajemwo et arrêté Frédéric Rugugu sur la colline Gitaramuka, zone Murago, commune Burambi, province Rumonge (sud-ouest du pays) le 18 avril 2019. Des proches rapportent que les victimes sont des militants du parti d'opposition CNL. Les agents de police ont tiré sur la première victime alors qu'ils venaient les arrêter.

Sos-Torture/Burundi note la violence de l'opération et l'arrestation arbitraire d'un membre de l'opposition. Cet acte illustre la violence dont sont victimes les membres du parti CNL particulièrement depuis son agrément au mois de février de cette année.

- Des individus non identifiés ont tenté d'assassiner le Révérend pasteur Samuel Niyungeko à son domicile au quartier Kibenga, zone Kinindo, commune Muha (sud de la ville de Bujumbura) le 18 avril 2019. Il s'agit du responsable de l'église

Pentecôte de Bujumbura. Des témoins rapportent qu'une grenade lui a été lancée mais ne l'a pas atteinte.

Sos-Torture/Burundi note que la police n'a identifié aucun suspect à ce jour.



Les éclats de grenade ont endommagé le véhicule du Pasteur

2. Atteintes au droit à la liberté et à la sécurité physique

- Des membres de la milice imbonerakure ont tabassé Marc Rwasa, Salvator Sinzobatorana (surnommé *Kaburo*) et Samuel Mugisha sur la colline Rukore, commune Ntega, province Kirundo (nord du pays) le 14 avril 2019. Des proches rapportent que les victimes sont des membres du parti d'opposition CNL dirigé par le député Agathon Rwasa. Des témoins rapportent en outre que les agresseurs agissaient sous les ordres de Damascène Karuhura, chef de colline Rukore.

Sos-Torture/Burundi note la violence utilisée constamment par des membres de la milice imbonerakure ainsi que la complicité des agents de police qui ont par la suite incarcéré les victimes et laissés libres leurs agresseurs.

- Des membres de la milice imbonerakure ont passé à tabac Désiré Nduwimana sur la colline Gerangabo, commune Mutaho, province Gitega (centre du pays) le 15 avril 2019 dans la soirée. Des proches rapportent que la victime est le représentant provincial de la jeunesse du parti d'opposition CNL (Congrès National pour la Liberté). M. Nduwimana a été blessé et évacué par des proches dans un centre de santé.



Sos-Torture/Burundi note que la police n'a arrêté aucun des auteurs des coups, malgré que la victime ait identifié le meneur du groupe des agresseurs. Il s'agit d'Emmanuel Ndayikengurukiye, membre de la milice du parti au pouvoir CNDD-FDD.

SOS-Torture/Burundi a été initiée dans l'objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les violations graves des droits de l'homme en cours au Burundi à travers des rapports de monitoring notamment sur la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées, les violences sexuelles et les exécutions sommaires.

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours de la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous prétexte de poursuivre des rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situées à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat du Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.

SOS-T